

Lundi 3 janvier

« Ne sortez pas, restez enfermés dans vos maisons l'œil du cyclone est sur la Réunion. Dans quelques minutes, les rafales les plus intenses s'abattront sur l'île », grésillait la radio.

Depuis ma naissance, je n'ai jamais vu un cyclone aussi puissant. J'habite au Tremblet. A travers les nacos de la cuisine, plus rien ne bouge . Le « parc-poules » s'est volatilisé, le pied de litchis est tombé, les bananiers sont couchés et un tapis de mangues jonche le sol.
Le temps semble suspendu ...

6H01 : Tout à coup, il me semble voir une ombre furtive dans l'enclos de « la Vierge au Parasol ». C'est étrange car on voit bien que ce n'est pas une personne, elle est beaucoup trop grande et sa démarche est très particulière... Je perds la tête ou quoi !!? J'ai des visions, ce que je décris est impossible. Il est temps que je me ressaisisse ...

10H04 : Le cyclone s'est éloigné, toute ma famille est dans le jardin pour constater les dégâts. On dirait que nous avons eu de la chance.

10H22 : Soudain, je me retourne et j'ai une vision horrible ... : notre chère Vierge au Parasol n'a plus de tête ! La première personne que j'alerte est ma m m  Renée :

- Ot  m m , vien !Vien vit'men là urgen !!!
- Kosa l'arrivé mon z'enfant !
- R'gard sa m m , not'vierge au parasol na pu son tôt'
- Mond  s ni r ! Kossa l'arrivé m  kossa l'arrivé mon ti fill' !

M m  a changé de couleur. Des larmes sont montées à ses yeux, elle se sent comme la gardienne de ce lieu de p lerinage. Chaque jour, elle la prie, chaque jour, elle la fleurit.

13H55 : La police mène l'enquête, ne sachant si ce « crime » est volontaire ou si c'est à cause du cyclone. Pour l'instant aucun indice ...

14H39 : Le souvenir de l'ombre que j'ai aperçue me préoccupe. Il faut que je me rende sur les lieux, j'ai comme un pressentiment....

15H03 : Je m'approche et m'assois   côté de la zone délimitée par la police. Quelques rares débris de couleur bleue jonchent le sol, l'émotion m'envahit. Bizarrement, le ciel est relativement dégagé pour un lendemain de cyclone. Un rayon de soleil vient me réchauffer et je me sens un peu mieux.

15H23 : Le soleil éclaire maintenant le socle de la statue qui est recouvert de bougies. La cire a déjà commencé à fondre...

15H25 : Tout à coup, j'aperçois dans la cire une trace de sabot de cabris (je connais ces empreintes car mon tonton George en possède un élevage). Je repense tout de suite à cette ombre étrange. C'est alors que la légende d'Angélo Kal me revient à l'esprit : mi-homme, mi-cabri, il vivait dans les tunnels de lave. Sa mère était décédée un soir de cyclone. On racontait que, depuis qu'elle n'était plus là, le chagrin l'avait submergé. Les quelques fois qu'il avait pu approcher la Vierge, il s'était senti apaisé. Elle ressemblait tellement à sa maman ! Toutes les deux avaient les mêmes expressions...

Soudain, ma tête s'est mise à tourner. J'ai eu une vision ...Angélo Kal !! Il existait donc ! M. Kal avait bien le buste d'un homme mais le bas du corps était celui d'un bouc. Ses jambes ou plutôt ses pattes se terminaient par des sabots. L'ombre que j'avais aperçue n'était donc pas le fruit de mon imagination !!!

Il s'entretenait avec la Vierge :

« Tu sais, « maman »; je voulais te protéger et te mettre à l'abri mais je ne pensais pas que tu étais si fragile. J'avais besoin de toi, tu me manquais... J'avais tellement peur que Bejisa ne t'emporte ».

La Vierge semblait lui sourire...

Tout est devenu flou. Finalement, j'ai repris peu à peu mes esprits. Toute la cire avait fondu